

Dynastie

n° 18 – 26 juin 2020 – 3 €

Louis XVII

LE 8 JUIN on commémorait le 250^e anniversaire de la mort de Louis XVII. À cette occasion, Frédéric de Natal a interviewé, pour son site Internet, le grand spécialiste de cette question, notre ami Philippe Delorme. Extraits.

Philippe Delorme: C'était la grande énigme de l'Histoire de France ! J'en ai entendu parler depuis mon enfance. Avant moi, l'historien Alain Decaux, entre autres, en avait fait son cheval de bataille et soutenait le mythe survivantiste. Peu avant le bicentenaire de la mort de Louis XVII, en 1995, j'ai entrepris de parcourir les nombreux méandres de ce mystère dans le but d'explorer les diverses hypothèses émises depuis des décennies. J'ai alors publié *L'affaire Louis XVII* (éd. Talandier).

Déjà à l'époque, j'ai acquis la quasi-certitude que Louis XVII était bel et bien mort en 1795, sans pouvoir le confirmer. L'étude par l'ADN était à ses balbutiements et j'évoquais en conclusion de mon ouvrage la possibilité de pratiquer un jour des analyses sur le cœur de l'enfant du Temple, « soustrait » lors de son autopsie par le docteur Philippe-Jean Pelletan. A la même époque, cette méthode d'analyse génétique avait permis déjà de résoudre le mystère des Romanov, exécutés en 1918.

FdN: C'est donc une analyse ADN du cœur de Louis XVII qui a permis la résolution de ce mystère ?

PhD: Du moins cette analyse y a apporté le point final, la preuve ultime. En 1999, j'ai pris contact avec le duc de Bauffremont, président du mémorial de France à Saint-Denis, détenteur de la relique, pour obtenir son accord afin d'effectuer des analyses. En 1895, le cœur avait été remis par l'héritier du docteur Pelletan au prince Carlos de Bourbon,



Philippe Delorme, tenant son livre *Louis XVII, la biographie*, éditions Via Romana, et posant à côté du buste *Louis XVII enfance martyre*, par Catherine Cairn (musée des guerres de l'Ouest, à Plouharnel, Morbihan).

prétendant carliste aux trônes de France et d'Espagne. En 1975, les petites-filles de don Carlos l'avaient confié au duc de Bauffremont, pour qu'il le dépose dans la crypte de la basilique de Saint-Denis.

Le duc de Bauffremont, qui nous a quitté il y a peu, s'est montré très intéressé par le projet et c'est ainsi que nous avons pu procéder à cette étude. Des prélèvements ont été analysés par deux laboratoires étrangers, qui ont comparé son ADN mitochondrial à celui des sœurs de la reine Marie-Antoinette et de deux de leurs descendants, Anne et André de Bourbon-Parme. Les résultats de la génétique, complétant l'enquête historique, ont alors confirmé que le cœur de l'enfant du Temple était bien celui de Louis XVII.

[...] On est bien en présence du cœur du fils cadet de Louis XVI et non de celui de son frère aîné. L'argument d'une substitution ne tient pas. Certes, l'ADN ne fournit pas une identité mais juste une parenté. Les analyses de 2000 nous apprennent seulement qu'il s'agit du cœur d'un enfant apparenté en ligne féminine à Marie-Antoinette. Pour conclure que c'était bien

Louis XVII, une enquête historique était nécessaire. J'en ai publié les tenants et aboutissants dans *Louis XVII, la vérité: sa mort au Temple confirmée par la science* (éd. Pygmalion), démontrant point par point l'identité de ce cœur.

Primo, jamais le cœur de Louis XVII et celui de son frère Louis Joseph n'ont été réunis. Secundo, ils étaient très dissimilables. La conservation des cœurs des princes de France respectait un protocole immuable, consistant à les ouvrir, les remplir d'aromates, les entourer de bandelettes. Si Louis Joseph, mort en 1789, a subi ce procédé, le cœur de Louis XVII a seulement été conservé dans l'alcool comme un banal objet d'anatomie, avant de se pétrifier naturellement, sans aucune trace d'embaumement.

Cette certitude nous a permis d'organiser une cérémonie le 8 juin 2004 à Saint-Denis afin que le cœur de Louis XVII repose auprès des tombeaux de ses parents. 5000 personnes y ont assisté. C'était à la fois simple et grandiose. [...]

www.monarchiesetdynastiesdumonde.com/



VENDÔME

Le comte de Paris a accepté, le 15 mai dernier, de devenir le président d'honneur de l'association des amis du château de Vendôme, berceau des Bourbons. Ci-dessus le bulletin spécial de la lettre « Act'ô château » n° 7 de juin 2020 qui donne la nouvelle. cf. www.facebook.com/Chateau-de-Vendôme.

FAMILLE DE FRANCE

Sur le compte Instagram du comte de Paris, on a pu lire, le 7 juin :

« Visite aujourd'hui en famille du Parc animalier des Pyrénées à Argelès-Gazost. Les enfants ont fait connaissance de très près avec des lémuriens, de magnifiques perroquets, mais aussi des vautours blessés par les éoliennes, que le parc recueille et soigne. Ce très bel endroit a énormément souffert de sa fermeture pendant le confinement, et encore aujourd'hui, alors qu'il est ouvert dans des

conditions sanitaires strictes, la fréquentation est très faible. Nous ne pouvons que vous encourager à soutenir ce genre de lieu autour de chez vous. Notre pays va avoir besoin de nous! »

ROUMANIE

Nicholas Medforth-Mills, fils aîné de la princesse Elena, deuxième fille du roi Michel (mais celui-ci l'avait exclu de la famille royale en 2015), a annoncé, le 1^{er} juin, que son épouse, Alina Maria, est enceinte. Leur premier enfant devrait naître en novembre.

GRANDE-BRETAGNE

Le prince Andrew, duc d'York, troisième enfant de la reine Elisabeth, a fait l'objet (début juin), auprès du gouvernement britannique, d'une demande d'assistance juridique mutuelle (MLA) de la part de justice américaine. celle-ci souhaite entendre le prince sur ses relations avec le milliardaire proxénète Jeffrey Epstein qui s'est suicidé en prison en août 2019.

SUÈDE



© LINDA-BROSTRO-M-KUNGLIGHVSTATENA

La cour royale a, pour la fête nationale le 6 juin dernier, mis en ligne cinq vidéos montrant la vie au palais royal de Stockholm. La visite était guidée par la princesse héritière Victoria, son mari, et leurs deux enfants en costume folklorique.

AFRIQUE DU SUD

La province du Kwazulu-Natal a augmenté, début juin, la dotation pour le fonctionnement de la monarchie zouloue sur l'exercice 2020-2021. Il s'agit de redéfinir les priorités qui avaient été votées en mars, pour tenir compte des dépenses faites par le roi Goodwill Zwelithini pour lutter contre la pandémie. Cette dotation sera de 71,3 millions de rands, soit 3,7 millions d'euros, s'ajoutant aux revenus fonciers des institutions royales (estimés par certaines sources à environ 4 millions d'euros).

28 JUIN SARAJEVO



1914. A peine descendus du train, à Sarajevo, en ce 28 juin 1914, l'archiduc héritier François-Ferdinand d'Autriche et son épouse morganatique, la comtesse Sophie Chotek, échappent à un premier attentat à la bombe, qui fait une dizaine de victimes. Pour autant, ils refusent de modifier le programme de leur visite. C'est alors qu'à l'angle de la rue François-Joseph et de la rue Rodolphe, un autre individu se précipite vers leur voiture et tire deux coups de revolver. La première balle pénètre dans le côté droit de la princesse de Hohenberg, la seconde transperce la carotide de son mari. Les deux victimes mourront presque aussitôt.

Celui qui tenait l'arme est un patriote serbe, du nom de Gavrilo Princip. Par son geste criminel, il a voulu protester contre la domination de l'Autriche sur la Bosnie-Herzégovine, auparavant territoire ottoman, annexé en 1908. Comment aurait-il pu imaginer les conséquences de son acte ?

Le 28 juillet suivant, le gouvernement de Vienne déclare la guerre à Belgrade, jugé complice de l'attentat. Le 30 juillet, la Russie mobilise. Le 1^{er} août, l'Allemagne ouvre les hostilités contre la Russie. Le 2, la France mobilise à son tour.

Ce simple attentat va déclencher la Première Guerre mondiale et entraîner, au cours des quatre années à venir, la mort de plus de vingt millions de personnes, civiles et militaires.



29 JUIN

MARTYRE DE SAINT PIERRE

65 après J.-C. Selon les Évangiles, Simon Bar Jonas – surnommé Kepha en araméen, c'est-à-dire « Le Roc » ou « Pierre » – a renié son Maître, le jour de la Passion, jurant par trois fois ne pas connaître Jésus-Christ. Cependant, il se montre ensuite l'apôtre le plus zélé de la nouvelle foi. Arrivé à Rome entre 43 et 49, il y aurait exercé son métier de pêcheur à l'embouchure du Tibre. Selon la tradition, Pierre aurait été supplicié le 29 juin de l'an 65 – ou 66 –, au cirque de Caligula et de Néron, dans la plaine vaticane. Par humilité, il aurait demandé qu'on le crucifie la tête en bas. Ainsi émerge des limbes de la légende dorée, la chaîne des souverains pontifes qui se forgera durant deux mille ans, aventure unique dans l'histoire de l'humanité. Pour ceux qui, après saint Pierre, deviendront évêques de Rome – et dont l'identité est parfois hypothétique –, on ne saurait encore les appeler « papes ». Il faut attendre le règne de Sirice, en 385, pour que le pontife romain affirme sa prééminence sur ses collègues. Entre-temps, Constantin et ses successeurs auront fait du christianisme la religion de l'Empire.

30 JUIN

MORT DE MOCTEZUMA II

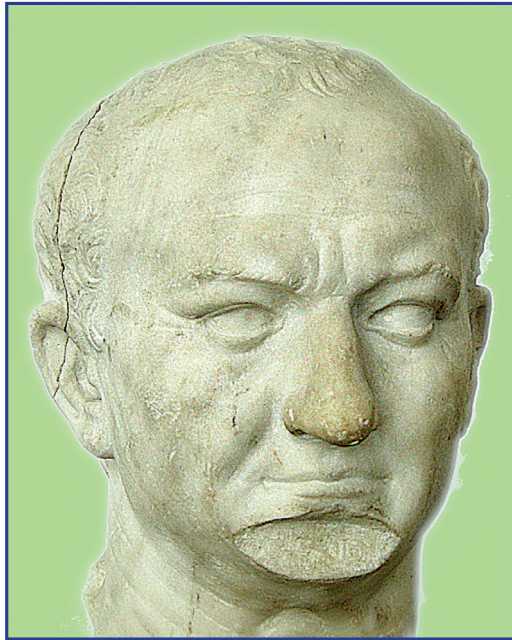
1520. L'arrivée des conquistadores a confirmé les funestes pressentiments de Moctezuma II. Le huey tlatoani – l'empereur – aztèque est persuadé que le dieu prêtre Quetzalcoatl, le « Serpent à plumes », est enfin de retour. Conformément aux prophéties, les nouveaux venus à la peau claire portent des armures étincelantes. Leurs armes déchaînent la foudre et ils montent des animaux effrayants – les chevaux, alors inconnus en Amérique. Aussi, Moctezuma accueille-t-il Fernand Cortez à Tenochtitlan, avec de somptueux cadeaux et une débauche de sacrifices humains, ce qui choque les Espagnols. Subjugué, il se reconnaît vassal de Charles Quint et se dit prêt à recevoir le baptême. Pourtant, certains Aztèques condamnent la passivité de leur souverain. Pour calmer la révolte, Moctezuma harangue la foule depuis le balcon de son palais. Les émeutiers lui répondent par des pierres et des flèches. Blessé, l'empereur refuse d'être soigné, et

meurt, le 30 juin 1520.

1^{er} JUILLET

VESPASIEN EMPEREUR

69 après J.-C. « L'argent n'a pas d'odeur » Cet aphorisme de Vespasien est demeuré célèbre, au point que les premières toilettes publiques de Paris ont été baptisées « vespa-



Collection du palais Massimo des Thermes à Rome.

siennes ». Soucieux d'augmenter les rentrées fiscales, l'empereur avait en effet créé un impôt sur l'urine, alors utilisée comme lessive par les teinturiers et foulons, en raison de sa teneur en ammoniac.

C'est le 1^{er} juillet 69 – au cours de cette fameuse année des quatre empereurs – que Vespasien est proclamé auguste par les légions d'Orient, à Alexandrie. Laissant son fils Titus écraser dans le sang la révolte de Judée, il rentre à Rome en décembre de la même année, après avoir éliminé son concurrent, Vitellius. Durant les neuf années de son règne, ce prince d'origine plébéienne va s'employer à rétablir l'ordre et la paix, en renforçant l'autorité impériale, au point qu'on l'accusera d'aspirer à la royauté. Se sentant mourir, le 23 juin 79, il aurait soupiré – pour se railler de sa prochaine apothéose : « Hélas ! je crois que je deviens dieu ! »

2 JUILLET

MARIAGE D'ALBERT ET PAOLA

1959. Rome fête l'intronisation du pape Jean XXIII, en cet automne de 1958. À l'issue des cérémonies, l'ambassadeur de Bel-

gique près le Saint-Siège a convié l'aristocratie romaine à fêter l'événement. Le frère du roi Baudouin, Albert, ouvre le bal. Et c'est ainsi que ce prince de vingt-quatre ans tombe éperdument amoureux d'une belle princesse, donna Paola Ruffo di Calabria...

Dernière des sept enfants de don Fulco, prince de Calabre, duc de Guardia Lombarda et comte de Sinopoli, Paola appartient à une famille dont la noblesse est presque millénaire. Son père, héros de la Première guerre mondiale, est mort lorsqu'elle n'avait pas encore dix ans.

Les fiançailles sont annoncées le 12 avril 1959. En quelques semaines, la jeune fille devient le point de mire des paparazzi. Les noces seront célébrées à Bruxelles, le 2 juillet 1959. Après quoi le prince et la princesse de Liège s'installeront au château du Belvédère, une bâtisse néo-classique du domaine de Laeken, où naîtront leurs deux fils, Philippe et Laurent, et leur fille Astrid.

Le mariage de Baudouin et de Fabiola, en décembre 1960 rejette Paola au second plan. Certes la brune Espagnole ne peut guère rivaliser avec la beauté éclatante de l'Italienne, mais la nouvelle reine possède un charme discret qui convient mieux au tempérament de ses sujets.

D'ailleurs, tandis que Baudouin et Fabiola dessinent l'image d'un paisible bonheur conjugal, Albert et Paola ont bien du mal à dissimuler leur mésentente. Le couple traverse une crise sérieuse qui perdura une dizaine d'années. D'une relation extra-conjugale avec la baronne Sybille de Selys Longchamps, Albert aura une fille, Delphine Boël, née le 22 février 1968, et aujourd'hui sculptrice.

Paola songera au divorce, mais le temps et la raison d'État feront leur œuvre. Leur mariage va s'épanouir dans la maturité...

Le prince et la princesse de Liège, qui s'imaginaient prendre bientôt une retraite méritée, sur les bords de la Méditerranée, sont alors rattrapés par l'Histoire. Le lundi 9 août 1993, alors que les cendres du roi Baudouin reposent depuis deux jours dans le silence de la nécropole de Laeken, Albert II devient le sixième roi des Belges et Paola enfin reine.

Tout en cultivant avec délices l'art d'être grands-parents auprès de leurs douze petits-enfants, le couple royal a piloté vaille que vaille le vaisseau belge avant de passer la main à leur fils aîné, l'actuel roi Philippe, le 21 juillet 2013.



Timbre gravé par Albert Decaris (1901-1988).

3 JUILLET SACRE DE HUGUES CAPET

987. A l'origine, les Mérovingiens étaient seulement couronnés. L'onction ne vient qu'à l'époque carolingienne, pour légitimer un pouvoir usurpé. Lorsque Hugues Capet est élu roi, le sacre devient le point d'ancrage de la continuité. Désigné par l'assemblée des barons, réunis à Senlis dans les derniers jours de mai, Hugues est ensuite couronné et sacré le 3 juillet 987, sans doute à Noyon.

Dès le 25 décembre de la même année, il associera son fils aîné Robert au trône en lui faisant conférer la dignité royale, dans la cathédrale Sainte-Croix d'Orléans. Par cette cérémonie, le fondateur des Capétiens assurait, de son vivant, la succession dynastique au sein de sa propre famille.

4 JUILLET COURONNEMENT DU ROI TUPOU IV



© KINGS INTERNATIONAL INSTITUTE OF LEADERSHIP ACADEMY

1967. Le jour même de son quarante-neuvième anniversaire, mardi 4 juillet 1967, Taufāāhu Tupou IV – qui a suc-

cédé à sa mère, la reine Salote Tupou III le 16 décembre 1965 – est solennellement sacré roi des Tonga, dans la chapelle du palais de Nuku'alofa, un vénérable édifice de bois, peint en blanc et rouge, dans le style colonial. Le royaume polynésien, avec ses cent soixante-dix îles réparties en trois archipels, à l'est des Fidji, est encore sous protectorat britannique. Il ne recouvrera sa pleine indépendance qu'en 1970, restant toutefois membre du Commonwealth. Sans doute est-ce pourquoi la cérémonie semble s'inspirer des fastes de Westminster.

Le roi – qui mesure près de deux mètres et pèsera jusqu'à deux cents kilos – étouffe sous son lourd manteau d'hermine et doit essuyer la sueur qui perle de son front. Agénouillée à sa gauche, la reine Halaevalu Mata'aho Ahomēē écoute avec recueillement les prières récitées par le pasteur de l'Eglise libre wesleyenne. Puis, couronne en tête, Sa Majesté, suivie de deux pages en livrée XVIII^e portant sa traîne, apparaît au porche du temple, avant de passer entre deux rangées de ses sujets, assis dans l'herbe.

5 JUILLET CHARLES IX FAIT COMMENCER L'ANNÉE CIVILE AU 1^{er} JANVIER

1564. Le roi Charles IX décide, ce 5 juillet 1564, de déplacer le commencement de l'année civile au 1^{er} janvier. Les Romains et leurs successeurs, jusqu'en 755, la faisaient débuter au 1^{er} mars. Cela explique les noms de nos quatre derniers mois : septembre – ancien septième mois –, octobre – huitième –, novembre – neuvième –, et décembre – dixième. Charlemagne choisit le jour de Noël, puis les Capétiens, celui de Pâques ! Au Moyen-Age, les années étaient donc d'inégale longueur. Ainsi, le jour de l'an pouvait varier du 22 mars au 25 avril, source inépuisable de confusions...

6 JUILLET PIE VII CHASSÉ DE ROME

1809. Jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, le centre de la Péninsule italienne – Rome et le Latium, l'Ombrie et les Marches – appartient au pape. En 1798, le général français Louis-Alexandre Berthier envahit ces États pontificaux et, le 15 février – 27 pluviôse an VI – proclame la République romaine. Pie VI, s'enfuit, avant d'être emprisonné et de mourir en exil à Valence. Mais dès septembre 1799, les troupes napolitaines entrent dans la Ville éternelle. Quelques mois plus tard, le nouveau pape, Pie VII,

est rétabli dans son autorité temporelle. Pour peu de temps. Le 6 juillet 1809, Napoléon, qui a annexé toute l'Italie, le fera arrêter puis, après maints périples, exiler à Savone près



Pie VII par David.

de Gêne, avant de le faire venir près de lui par la contrainte et de songer à l'installer à Paris dans l'île de la Cité...

Le pape ne retournera définitivement au Quirinal que le 22 juin 1815. Le congrès de Vienne aura alors rétabli les États pontificaux, à l'exception d'Avignon et du Comtat Venaissin, gardés par la France. Rome demeurera sous l'autorité du Saint-Siège jusqu'en 1870, pour devenir alors la capitale de l'Italie réunifiée.

Abonnement à Dynastie

Le prix de l'abonnement pour 2020 (bulletin électronique) a été fixé à 40 euros. Merci de nous envoyer un virement à

SPFC-ACIP

IBAN: FR76 1336 9000 0660 5282 0104 285

BIC: BMMF2A

sans oublier de transmettre votre adresse postale et Internet à frederic.aimard@gmail.com

Dynastie

édité par SPFC-ACIP SA Siret Nanterre 41838214900015
60, rue de Fontenay 92350 Le Plessis Robinson

Principaux actionnaires: ADCC, AFA-EclésiA, F. Aimard...
ISSN 2679-4926 - imprimé par nos soins

Directeur de la publication: F. Aimard

Rédacteur en chef: Ph. Delorme

Prix de l'abonnement pour un an: 40 €

Dynastie est une marque déposée à l'Inpi

Au sommaire: p. 1 Louis XVII- p. 2: Actualité -
p. 3 Éphéméride.